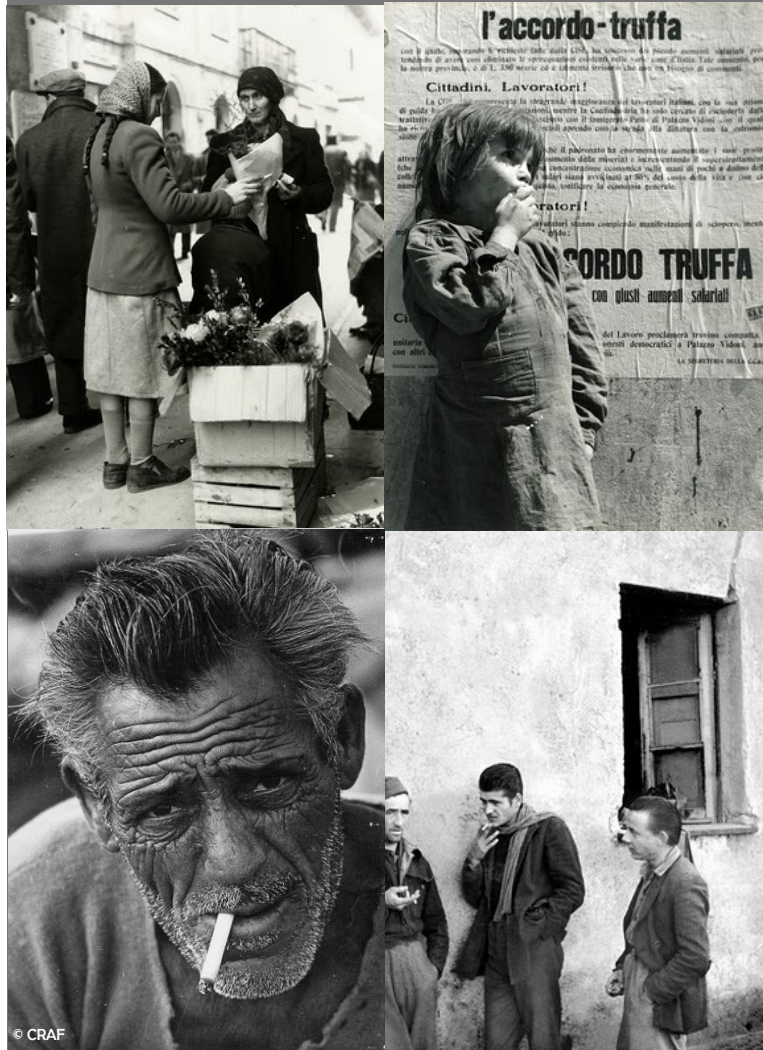


EXPOSITION

Photographie et Néoréalisme *en Italie* 1945-1965



1^{er} août - 28 octobre 2012

CHÂTEAU D'ARS
36400 LA CHATRE

L'exposition, composée d'une centaine de *vintages* (photographies originales), est un hommage rendu à la photographie italienne de l'après guerre jusqu'aux années soixante.

Ces photographies s'insèrent dans la révolution néoréaliste de l'image amorcé par le cinéma italien avec ROSSELINI et son film phare « *Rome, Ville ouverte* » jusqu'au moment où Mario GIACOMELLI introduisit un nouveau regard figuratif, à la manière de Federico FELLINI dans le domaine cinématographique.

À l'instar du mouvement humaniste en France initié par Robert DOISNEAU, Henri CARTIER BRESSON et Willy RONIS, le mouvement néoréaliste italien replace l'homme au centre du regard et privilégie les scènes de la vie quotidienne.

Cette exposition regroupe les grands noms de ce mouvement photographique d'après guerre de Mario GIACOMELLI à Michelangelo ANTONIONI.

Après avoir été présentée à la *New York Film Academy*, au *Columbus Centre* de Toronto, au *Musée de Rome au Trastevere*, à Fermo, dans *l'Eglise de Saint Laurent* à San Vito al Tagliamento, cette exposition a été transférée en 2011 en Russie, comme évènement officiel pour *l'Année de Culture et de la Langue Italienne en Russie et de la Culture et de la Langue Russe en Italie*, au Rosphoto - Centre National de la Photographie de Saint Petersburg, au Musée National de la Photographie de Niznyi Novgorod et à la Galerie les Frères Lumière de Moscou.

Les photographies présentées proviennent du CRAF (Centre de Recherche et Archives de la Photographie) de Spilimbergo, ville italienne jumelée avec La Châtre.

L'exposition est organisée par la Ville de La Châtre en partenariat avec:

- l'Association Berritalia
- le CRAF (Centre de Recherche et d'Archivage de la Photographie)

avec le concours du Conseil Général de l'Indre et de la Direction des Affaires Culturelles du Centre

et le soutien de l'Institut Culturel Italien de Paris.



Istituto Italiano di Cultura
di Paris

L'exposition sera présentée dans les salles d'exposition du 1^{er} étage du Château d'Ars.

Une ample introduction est dédiée à Luigi CROZENCI et comprend les originaux réalisés pour les photo-récits publiés dans la revue *Il Politecnico* (1946-1947), les inédits de 1947 sur les faubourgs de Rome, les photographies extraites de l'édition illustrée du célèbre roman de Elio Vittorini, *Conversation en Sicile* (1950).



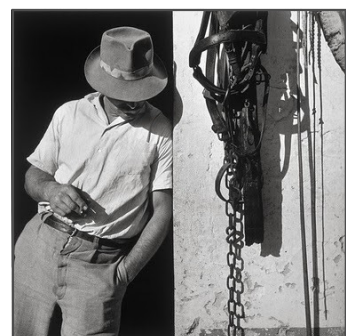
Luigi Crozenci, *Roman suburbs*, 1947

Suit la partie consacrée à la photographie des années Cinquante avec les auteurs du Groupe *Misa* de Senigallia (Giuseppe Cavalli, Piergiorgio Branzi, Giuseppe Moder, Alfredo Camisa, Vincenzo Balocchi, Alessandro Novaro, Paolo Bocci), ceux du *Centre pour la Culture dans la Photographie* de Fermo fondé par Luigi Crocenzi (Antonio Maccaferri, Giovanni Massara, Dino Bruzzone, Alfonso Modenesi, Giuseppe Alario, Romano Folicaldi, Gabriele De Cinque, Frank Franz, James Altimani, Toni Nicolini).



Vincenzo Balocchi, *Stringed instruments*, 1950's

Une abondante section est dédiée aux photographes du *Groupe Frioulan pour une Nouvelle Photographie* de Spilimbergo (Gianni et Giuliano Borghesan, Aldo Beltrame, Italo Zannier, Carlo Bevilacqua, Fulvio Roiter, Toni Del Tin, Giuseppe Bruno, Gianni Berengo Gardin, Nino Migliori, Luciano Ferri), avant de conclure le récit avec les photographies de Mario Giacomelli.



Gianni Borghesan, *One of the tall*, 1953

En conclusion, est exposé un petit noyau de portraits et quelques photographies réalisées par le grand metteur en scène Michelangelo Antonioni sur le set du film *Blow Up*.



Michelangelo Antonioni, *Blow up*, 1966

Le Groupe Frioulan pour une Nouvelle Photographie

Luigi Crocenzi (Fermo, 1923 – 1984), grâce à une étude précise des modalités de montage cinématographique et de la photographie réaliste américaine, forgea une intéressante et innovatrice réflexion sur le thème de la photographie comme moyen d'expression par l'association et la combinaison des images.

Il ne s'agissait plus de choisir une seule photographie comme symbole d'un événement emblématique et isolé, ainsi que pouvait faire le photo-reporter, mais de **réaliser un vrai récit par images photographiques** conçu comme « un film immobile sur la page imprimée », comme Luigi Crocenzi aimait souligner dans ses nombreuses lettres.

Dans les années 1946-1947, la revue *Il Politecnico* publia les photo-récits de Crocenzi *Andiamo In Processione* et *Kafka City* à côté des pictures-stories de Weegee et Bishof.

Ce fut pour l'Italie le début d'une dialectique entre le texte littéraire et le texte visuel. De cette manière on passa du vieux débat entre l'art et la photographie à l'image conçue comme témoignage et « vision ultérieure ».

Le *Groupe Frioulan pour une Nouvelle Photographie* fondé à Spilimbergo, Frioul, en 1955 naît donc dans ce milieu culturel et artistique et voit la participation des frères Gianni et Giuliano Borghesan, Italo Zannier, Aldo Beltrame, Carlo Bevilacqua, Toni Del Tin, Fulvio Roiter. Par la suite Giuseppe Bruno, Nino Migliori, Luciano Ferri et Gianni Berengo Gardin adhéreront au Groupe.

Leur « manifeste », le seul en Italie à proclamer son inspiration néoréaliste, affirmait que:

*«...C'est seulement avec le renouveau général de l'après-guerre, que le Frioul s'est inséré dans la culture italienne d'une voix vive et sincère qui trouve la raison de son développement dans le monde du travail, dans la constante aspiration de ce peuple sobre et laborieux à mieux vivre. En s'associant au réveil de l'art et de la culture en Frioul, le GROUPE FRIOULAN POUR UNE NOUVELLE PHOTOGRAPHIE, qui s'inspire aux exigences naturelles de l'histoire des hommes, veut agir au travers d'une photographie qui se veut **documentation poétique de l'humanité**. En raison de l'amateurisme d'une grande partie de ceux qui la pratique, et donc de la logique indifférence de la critique en général et de l'absence d'une critique spécifique, la photographie - « nouveau » moyen d'expression typiquement moderne - a presque toujours agi de façon autonome par rapport à la culture. Les nouvelles exigences de développement de l'art photographique font que le « Groupe Frioulan » veut s'insérer organiquement dans le mouvement de la culture par une collaboration intime, réciproque et nécessaire.*

Le 1^{er} décembre 1955, Spilimbergo... ».

Les revues italiennes, comme *Il Mondo*, *Il Contemporaneo*, *Comunità*, *Il Caffè*... ont publié très souvent les photographies des membres du *Groupe Frioulan*, présent également dans une exposition à la George Eastman House en 1956.

Le Néoréaliste au cinéma

Le mouvement cinématographique appelé néoréalisme qui couvre la période 1943-1955, fait son apparition en Italie au cours de la Seconde Guerre mondiale en opposition à l'insouciance et la légèreté de la période précédente dite des « Téléphones blancs » (*Tefoni bianchi*) typique des années 1937/1941.

Le néoréalisme se caractérise par la représentation de la quotidienneté et de la « vraie vie » grâce à l'utilisation d'acteurs non professionnels et aux tournages dans les rues et les lieux authentiques. Le déplacement du regard du réalisateur porté sur l'individu vers la collectivité, la prédilection pour la narration, l'analyse lucide des scènes douloureuses, la critique ouverte de l'autorité sont les éléments distinctifs de ce courant.

Le néoréalisme naît officiellement en 1943 avec le film *Les amants diaboliques* (*Ossessione*) de **Lucchino Visconti**. Dans cette transposition du livre de James M. Cain, *Le facteur sonne toujours deux fois*, l'Italie est représentée dans sa plus cruelle réalité économique, sociale et humaine.

Mais le vrai théoricien du courant néoréaliste est **Cesare Zavattini** qui soutient la théorie du *cheminement* c'est-à-dire la représentation de la vie quotidienne de personnages choisis parmi les gens ordinaires. Les scénarios de Zavattini mettent en évidence le monde des humbles et l'authenticité des sentiments. C'est le cas déjà en 1935 avec le scénario du film *Je donnerai un million* (*Darò un milione*) de Mario Camerini, ou encore avec « *Avancez il y a de la place* (*Avanti c'è posto...*) de Mario Bonnard, *Quatre pas dans les nuages* (*Quattro passi fra le nuvole*) d'Alexandre Blasetti en 1942, *Les enfants nous regardent* (*I Bambini ci guardano*) en 1944 et *La porte du ciel* (*La Porta del cielo*) en 1945 de Vittorio de Sica.

Les films symboles du néoréalisme italien sont :

Rome, ville ouverte (*Roma, città aperta*), Roberto Rossellini (1945)

Sciuscià, Vittorio de Sica (1946)

Paisà, Roberto Rossellini (1946)

Chasse tragique (*Caccia tragica*), Giuseppe De Santis (1947)

Allemagne année zéro (*Germania anno zero*), Roberto Rossellini (1947)

Le voleur de bicyclette (*Ladri di biciclette*), Vittorio de Sica (1948)

La terre tremble (*la terra trema*), Lucchino Visconti (1948)

Riz amer (*Riso amaro*), Giuseppe de Santis (1949)

En 1948 la victoire de la Démocratie Chrétienne et l'élection d'un gouvernement modéré américanophile coïncide avec le début du changement du climat culturel et préannonce le déclin du néoréalisme cinématographique. Les derniers chefs d'œuvre du courant tel que *Umberto D* de Vittorio de Sica paraissent au cinéma en 1952. Lucchino Visconti réalise en 1951 *Bellissima* considéré comme un condensé du néoréalisme alors qu'avec *Senso* en 1954 il se tourne vers un réalisme bourgeois aux tonalités mélodramatiques. Roberto Rossellini exprime sa vision pessimiste dans *Stromboli* (*Stromboli, terra di Dio*) en 1951, *Europe 51* (*Europa '51*) en 1952, *Voyage en Italie* (*Viaggio in Italia*) en 1954 et Giuseppe de Santis réalise en 1951 avec *Onze heures sonnaient* (*Roma, ore 11*) son chef d'œuvre.

On considère qu'à la moitié des années Cinquante le néoréalisme cinématographique italien est définitivement terminé.

< *Le CRAF et la photographie à Spilimbergo*

Le Centre de Recherche et Archives de la Photographie de Spilimbergo est né officiellement en juillet 1993 héritant des initiatives consacrées à la photographie qui avaient été entreprises en 1987. Dès 1988, le présidence du Conseil Régionale Friuli Venezia Giulia donne son soutien au prix Friuli Venezia Giulia Fotografia créé l'année précédente. Depuis lors à Spilimbergo ont été présentées des expositions d'importance internationale, réalisés des workshops, des rencontres et des activités formatrices dont le dénominateur commun est la photographie entendu comme bien culturel et langage de contemporanéité. Recherche, collecte, conservation et catalogage de photographies sont les principales fonctions du CRAF.

Actuellement, les associés du CRAF sont les Provinces de Pordenone et Udine, les Universités de Udine, Pordenone et Trieste, les communes de Pordenone, Spilimbergo, Sequals, San Vito Al Tagliamento, Maniago, Lignano Sabbiadoro, Udine, la communauté pour la Montagne du Frioul Occidental, la Fondation F. Ili Alinari de Firenze et la Laba s.r.l (Libre Académie des Beaux Arts) de Florence.

Le président du CRAF est le Maire de Spilimbergo, Renzo Francesconi.

Le siège du CRAF (présidence, direction, secrétariat, archives) est situé dans le château de Spilimbergo (Piazza Castello n.4). Le CRAF est également doté d'une annexe située à Lestans dans la Commune de Sequals (Villa Ciani) avec une bibliothèque spécialisée en photographie, une chambre noire et un laboratoire pour les restauration des photographies.

Sites partenaires:

CRAF: www.craf-fvg.it

Institut Culturel Italien: www.iicparigi.esteri.it

Pays de George Sand: www.pays-george-sand.com

< présentation du Château d'Ars

C'est une demeure féodale qui subit des transformations importantes à la Renaissance et qui connut une multitude de propriétaires qui ont fait l'histoire de ce lieu. Les origines du château sont encore aujourd'hui mystérieuses et l'on ne connaît pas le nom de son premier propriétaire ni la date exacte de sa construction dans le courant du XIII^{ème} siècle.

Le château fut longtemps habité par les seigneurs d'Ars. Parmi eux, Louis d'Ars, capitaine du Roi, fut le maître d'arme du célèbre chevalier Bayard. Différents propriétaires se succédèrent aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles jusqu'à ce que le château devienne la propriété de la famille Papet.

Gustave Papet, médecin fortuné et ami de George Sand, fut le premier docteur appelé à Nohant au chevet du musicien Frédéric Chopin, lors du retour de Majorque au printemps 1839.

Pour mieux témoigner de son histoire, les salles du château d'Ars portent le nom de ses plus illustres propriétaires.

George Sand aimait parcourir la campagne à cheval et rendait de fréquentes visites à Papet en son Château d'Ars.

Elle écrivit:

«En remontant la Rochaille, j'ai pris par habitude le chemin de Nohant. Un instant j'ai oublié où j'allais; je voyais devant moi cette route qui monte en terrasse et, au sommet, les tourelles blanches et la garenne de notre chevaleresque voisin, notre loyal ami le châtelain d'Ars. »

Situé sur la commune de Lourouer-Saint-Laurent, le Château d'Ars est devenu en 1980 la propriété de la Ville de La Châtre qui en a fait depuis quelques années un lieu de manifestations de qualité, autour desquelles une dynamique culturelle et touristique se crée naturellement (expositions, festivals, académie de musique, conférence, concert...). Le Château d'Ars est aussi un lieu destiné à recevoir des réceptions, conférences, séminaires et autres manifestations privées.

< expositions

2009: Jacques Benoit

2010: Chopin, un européen en Berry [dans le cadre de l'année Chopin]
(en partenariat avec les Musées de Châteauroux)

2011: Ernest Nivet, de l'atelier de Rodin au Berry

2012: Avril-juillet:

Lansyer, Peintre et collectionneur au temps des impressionnistes
(en partenariat avec la Maison Lansyer, Loches)

À venir ...

2013: L'école de Crozant et les Peintres de la Vallée de la Creuse
(en partenariat avec les Musées de Châteauroux et Guéret)

< festivals

Depuis 2010: en juillet

Festival international de Luthiers et Maître Sonneurs

Chaque année: en août

Académie de Musique

L'exposition est ouverte du 1^{er} août au 28 octobre 2012,

Tous les jours de 15h à 19h

(sauf fermeture exceptionnelle le samedi 1^{er} septembre, 29 septembre et 27 octobre)

ENTRÉE GRATUITE

Accès handicapé

Accès



Animations

- Visite commentée de l'exposition chaque dimanche à 16h (gratuit)
- Atelier pour enfant autour de la photographie, 10 août à 15h (3€ / à partir de 8 ans)
- Soirée photographie et cinéma italien, samedi 8 septembre: projection en VO du film « Le voleur de Bicyclette » de Vittorio de Sica (6€ / au Cinéma Lux)
- Journées européennes du patrimoine, samedi 15 et dimanche 16 septembre: visites commentées
- Possibilité de visite pour les scolaires et les groupes (sur réservation)

Contact presse

Service culturel - Ville de La Châtre (36400)

Vanessa WEINLING

02-54-48-52-06 / 06-60-86-71-09

lachatre.serviceculturel@pactlachatre.com

Renseignements

Office de Tourisme - La Châtre (36400)

02-54-48-22-64

www.pays-george-sand.com